

La renaissance des 24 Violons du Roi-Soleil

In'y a pas que Jeff Koons pour étonner au château de Versailles. Le Centre de musique baroque vient d'y faire revivre l'orchestre du Roi-Soleil, les fameux Vingt-Quatre Violons du Roy dans la galerie des Glaces. *L'Ours et le Policeman* en bois polychrome de Koons en sont restés pantois. Tout comme le public, qui a découvert le 16 octobre une sonorité inédite dans plusieurs ballets de Lully, sous la direction du violoniste Patrick Cohën-Akenine à la tête de son ensemble bien-nommé, Les Folies françaises.

Initiateur de ce projet ambitieux, Patrick Cohën-Akenine souhaitait depuis longtemps restituer la musique des XVII^e et XVIII^e siècles dans sa singularité, en recréant les instruments, aujourd'hui disparus, qui composaient l'orchestre lullyste – unique au monde et admiré de toute l'Europe.

« De sa création en 1630 à sa dissolution en 1720, cet orchestre a été une exception française, avant que les violons italiens ne s'imposent définitivement, explique Patrick Cohën-Akenine. Les cordes étaient divisées en cinq catégories car la musique française, riche, complexe et raffinée, écrite à cinq voix, se différenciait de l'écriture à quatre parties de la musique italienne. »

Résultat époustouflant

De ces cinq violons (du plus aigu au plus grave : dessus, haute-contre, taille, quinte et basse) ne restaient dans les musées que les deux extrêmes. Il a donc fallu réinventer les trois intermédiaires d'après des traités d'époque. C'est au luthier Antoine Laulhère, assisté de Giovanna Chitto da Brescia, qu'a été confiée la fabrication des douze instruments commandés par le Centre de musique baroque de Versailles.

« A la différence de la lutherie italienne, qui cherchait une sonorité ronde et homogène, la lutherie française préfère une caractérisation plus marquée, plus rugueuse ou plus brillante. » Antoine Laulhère a donc travaillé d'après les techniques anciennes de minéralisation du bois par le vernis. A l'œil comme à l'oreille, le résultat est époustouflant. Au point que de toutes les Grandes Journées Lully de cet automne (les dernières seront les 18 octobre, 15 et 29 novembre), celles des Vingt-Quatre Violons marquent un véritable tournant dans l'interprétation de la musique baroque française. ■

MARIE-AUDE ROUX